

Introduction

- Les questions d'ordre méthodologique et d'ordre poétique en littérature comparée.
- Pourquoi et comment comparer deux textes ou plus ?

On peut s'interroger sur la pertinence d'une lecture croisée, sur l'utilité méthodologique et théorique d'une mise en parallèle de deux ou plusieurs textes, en l'occurrence deux textes de Borges : *L'Aleph* et un texte de Gide : *Thésée*.

Le choix de deux auteurs, de deux textes, de deux cultures, de deux littératures exige une justification, ensuite se posent les problèmes relatifs aux méthodes de comparaison.

Le terme « lecture » au lieu d'étude convient parfaitement à un travail de comparaison du fait qu'il lui confère un aspect de non-vérité, de quelque chose qui pourrait se soumettre au remaniement et au changement mais aussi parce que le mot « lecture » comporte le désir, comme dirait Barthes « seule la lecture aime l'œuvre, entretient avec elle un rapport de désir. »

Avec un tel choix de textes et d'auteurs on se heurte à deux difficultés : celle de la différence des deux champs culturels où s'inscrivent les deux textes à comparer et celle de la méthodologie à adopter.

Quand estime-t-on deux textes comparables ? Que veut dire comparer deux textes appartenant à deux cultures, à deux univers différents (argentin et français) ?

Ensuite, comment procéder dans la comparaison des deux textes ? Comment faire pour éviter les glissements et les risques d'un travail de comparaison ?

Le point de départ est le labyrinthe, les deux auteurs procèdent à une réécriture/récriture du mythe de Thésée, nous savons que Borges est reconnu mondialement comme étant l'auteur des labyrinthes et Gide a affiché son choix du labyrinthe dans le titre même de son roman *Thésée*.

L'approche qui conviendrait dans ce cas précis de comparaison ne peut qu'être diversifiée et multiple, les outils d'analyse varieront entre ceux de la critique psychanalytique et ceux de la narratologie (Genette, *Figures III*), nous permettant ainsi d'étudier les spécificités du récit dans chaque œuvre au programme ainsi que les interprétations qui découlent du choix du mythe de Thésée comme fil conducteur dans les deux textes.